

AVRIL 2018: DRAME EN SKI DE RANDONNEE A AROLLA

Il y a un peu plus d'un an, 7 randonneurs à ski périssaient sous les pentes du Pigne d'Arolla, tout près de la cabane des Vignettes, sur un itinéraire jugé a priori peu difficile, entre la cabane des Dix et la cabane des Vignettes. L'instruction judiciaire menée dans le Valais s'est terminée fin mai 2019 par un non-lieu.

Au-delà des émotions et de la tristesse que provoque ce fait divers exceptionnel, pouvons-nous en tirer des conséquences pour notre pratique de la montagne, randonnée à skis ou autre? L'objet de cet article est d'essayer d'y réfléchir, avec beaucoup d'humilité.

LES FAITS

Tout d'abord rappelons les faits survenus le 29 avril 2018: Ce jour-là, à la cabane des Dix, le mauvais temps (une tempête de foehn) est annoncé pour la fin de journée. Un groupe de 10 randonneurs à ski part tout de même à 6h30, en espérant arriver à la cabane des Vignettes suffisamment tôt. Mais le mauvais temps arrive plus tôt que prévu (dès 9h30 au vu d'une Webcam d'Arolla - <https://www.lenouvelliste.ch/articles/valais/canton/drame-d-arolla-l-animation-meteo-qui-permet-de-comprendre-754593>) et d'après les récits des survivants du groupe, il se retrouve en effet bloqué dès 9h30-10h00 sous le Pigne d'Arolla, à quelques centaines de mètres seulement de la cabane des Vignettes.

Le groupe des 10 randonneurs est bloqué, passe le reste de la journée puis la nuit sur une arête, donc exposée au vent, par des températures comprises entre -5 et -10°C et jusqu'à 80 km/h de vent (c'est-à-dire environ -20°C en ressenti). Il n'arrive pas à appeler les secours, le téléphone satellite ne fonctionne pas.

Le lendemain matin 30 avril, des skieurs qui viennent de la cabane des Vignettes et montent vers le Pigne d'Arolla découvrent les corps et donnent l'alerte vers 7h le matin.

La veille, au moment où la tempête s'est déclarée, un groupe de 4 randonneurs a rejoint le groupe des 10, mais il est remonté au-delà de l'arête et a creusé un trou un peu en amont dans une cuvette où il s'est réfugié, il s'en sort indemne.

Dans le groupe des 10, le guide décède suite à une chute dans les rochers pendant la nuit du 29 avril. 6 participants meurent d'hypothermie pendant la nuit ou à l'hôpital dans les jours qui suivent, et finalement sur les 10 seulement 3 ont survécu: un Italien, une Allemande et un Suisse (de 72 ans).

TEMOIGNAGES ET COMMENTAIRES

Nouvelliste: Article rédigé juste après le drame

<https://www.lenouvelliste.ch/articles/valais/canton/arolla-victimes-du-froid-tout-presde-la-cabane-753991>

RTS: Retour sur le drame un an après, détaillé et clair:

<https://www.youtube.com/watch?v=sfXjaFjtxN8>

Illustré – récit du survivant italien: <https://www.illustre.ch/magazine/70-metres-plus-haut-personne-ne-serait-mort>

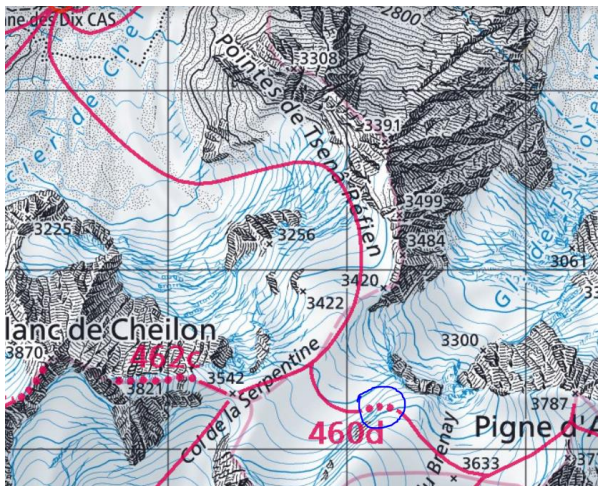
Spiegel – récit en anglais de la survivante allemande:

<https://www.spiegel.de/international/europe/that-s-it-we-re-dead-disaster-strikes-along-the-alps-haute-route-a-1220184.html>

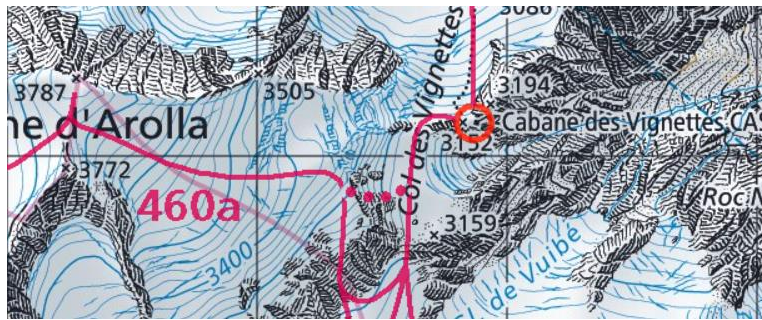
REFLEXIONS

Il est toujours plus facile de juger a posteriori, mais en même temps ne pas réfléchir aux accidents même exceptionnels ne permet pas de s'améliorer. Les accidents n'arrivent pas qu'aux autres. C'est dans cet esprit que j'ai listé des "leçons" à tirer.

1. La météo n'est pas une science exacte même pour les prévisions du jour, le mauvais ou le beau temps peut arriver avec quelques heures d'avance ou de retard, et plus fort ou moins fort que prévu. En l'occurrence (voir les témoignages), le mauvais temps n'était pas prévu aussi tôt.
 - ⇒ Savoir évaluer les risques météo et renoncer ou choisir un itinéraire alternatif (dans le cas précis descendre par exemple sur Arolla par le Pas de Chèvres puis remonter le cas échéant à la cabane des Vignettes par le glacier de Pièce).
 - ⇒ Identifier le point de décision (ici le pied du mur de la Serpentine, voir pointillés et cercle ci-dessous sur la carte Swisstopo avec itinéraires à ski) au-delà duquel il est difficile de faire demi-tour.



2. Même si l'itinéraire entre la cabane des Dix et la cabane des Vignettes est sans difficultés particulières, il y a lors de la descente vers les Vignettes un passage entre barres rocheuses qui n'est pas si large et si évident, voir ci-dessous en pointillés rouges (carte Swisstopo avec itinéraires à ski). Les randonneurs ont erré sans le trouver. Sans visibilité, un guide d'Arolla (A. Azevoui) affirme qu'il est difficile à trouver, même si on le connaît. Le GPS ou la carte n'indiquent que le chemin d'été. Le topo C2C n'en dit rien, Le Labande non plus: Il s'agit en général d'un itinéraire ultra tracé, une vraie "piste de ski"...



Le cercle sur les photos ci-dessus indique le lieu où les randonneurs ont été retrouvés, avec en bas à droite la cabane des Vignettes.

3. Un groupe nombreux (10!) n'est pas synonyme de davantage de sécurité, au contraire. Un groupe nombreux est plus lent, moins réactif. En cas de brouillard par exemple il faut s'attendre régulièrement.
 - ⇒ Eviter les groupes trop nombreux en haute montagne. Au CAF, 6 devrait être un maximum, 4 est l'idéal.

4. La technologie n'est pas une garantie de survie: le groupe disposait d'un GPS qu'il a tenté d'utiliser à un moment pour descendre vers les Vignettes, sans succès, et le guide possédait même un téléphone satellite. A noter que le téléphone mobile ne passe pas bien à cet endroit (et lorsqu'il y a beaucoup de vent et de précipitations un téléphone même bien chargé peut se bloquer). Le groupe des 4 randonneurs ne disposait que d'une carte et d'une boussole, mais cela ne l'a pas désavantagé dans sa lutte pour la survie.
 - ⇒ Ne pas considérer que les outils technologiques comme le GPS permettent toujours de traverser le mauvais temps et le brouillard, même s'ils peuvent aider à cela. Rester humble devant la montagne et ses propres capacités.

5. Les risques du randonneur à ski ne sont pas limités aux avalanches et aux chutes en crevasse, la montagne doit s'appréhender globalement, et il faut se former en conséquence. On peut aussi mourir de froid, ou chuter dans les rochers. Au fait, savez-vous creuser un trou dans la neige pour y passer la nuit? Avez-vous déjà essayé d'en creuser un pendant une formation CAF?

⇒ Se former, le CAF propose de nombreuses opportunités de formation, en particulier à ceux qui font le choix généreux d'encadrer.

La disparition du guide a désorienté les membres du groupe. Prendre un guide n'est pas une assurance tous risques. Ne pas agir en consommateur, mais être autonome en montagne et savoir gérer sa propre sécurité, est le meilleur moyen de prendre du plaisir en montagne en maîtrisant les risques encourus.

Alexis Martin
Encadrant CAF en ski de randonnée
Président du CAF Pays de Gex